

Nietzsche, philosophe législateur

Séance 4 :

« Zarathoustra législateur »

Résumé :

Ainsi parlait Zarathoustra occupe une place particulière. Si le Zoroastre historique est présenté comme l'inventeur du dualisme moral qui sépare le bien et le mal, le Zarathoustra de Nietzsche se présente comme un législateur : « Je suis un législateur, j'écris du nouveau sur mes tables ». Il faut donc se demander pourquoi Nietzsche a convoqué un tel porte-parole pour effectuer son travail de législation.

Déroulé de la séance :

- Qui est le Zarathoustra de Nietzsche ?
- Zoroastre, Zarathoustra, et la question du législateur
- Le bien et le mal selon Zarathoustra
- Zarathoustra, héraut des législateurs

Bibliographie :

Ainsi parlait Zarathoustra

Les Gathas. Le livre sublime de Zarathoustra

Ecce homo, « pourquoi je suis un destin »

Fragments posthumes 1883 16 [86]

Fragments posthumes 1884 26 [407]

Principaux textes

Ecce homo, « pourquoi je suis un destin », § 3

On ne m'a pas demandé, on aurait dû me demander, ce que signifie, dans la bouche du premier immoraliste, le nom de Zarathoustra : car ce qui fait le caractère formidable et unique de ce Persan dans l'histoire, c'est précisément le contraire de qu'il est chez moi. Zarathoustra fut le premier à apercevoir, dans la lutte du bien et du mal, le véritable rouage dans le jeu des choses. La transposition de la morale dans la métaphysique, de la morale considérée comme force, comme cause et comme but par excellence, voilà *son* œuvre. Mais cette question pourrait au fond être considérée déjà comme une réponse. Zarathoustra créa cette fatale erreur qu'est la morale ; par conséquent il doit aussi être le premier à *reconnaître* son erreur. Non seulement il possède ici une expérience plus longue et plus profonde que d'autres penseurs — toute l'histoire n'est pas autre chose que la réfutation par l'expérience de la proposition relative au prétendu « ordre moral ». — Mais, et ceci est le plus important, il est plus véridique que tout autre penseur. Sa doctrine, et elle seule, présente la véracité comme vertu supérieure — c'est-à-dire qu'il l'oppose à la lâcheté de l'« idéalisme », lequel prend la fuite devant la réalité ; Zarathoustra est plus brave que tous les penseurs réunis. Dire la vérité, *savoir bien tirer de l'arc*, c'est là la vertu persane. — Me comprend-on ?... La victoire de la morale sur elle-même, par véracité, la victoire du moraliste sur lui-même, pour aboutir à son contraire, à *moi*, c'est ceci que signifie dans ma bouche le nom de Zarathoustra.

Ainsi parlait Zarathoustra, « Des mille et un buts »

En vérité, les hommes se donnèrent eux-mêmes leur bien et leur mal. En vérité, ils ne les prirent point, ils ne les trouvèrent point, ils ne les écoutèrent point comme une voix descendue du ciel.

C'est l'homme qui mit des valeurs dans les choses, afin de se conserver, — c'est lui qui créa le sens des choses, un sens humain ! C'est pourquoi il s'appelle « homme », c'est-à-dire, celui qui évalue.

Évaluer c'est créer : écoutez donc, vous qui êtes créateurs ! C'est leur évaluation qui fait des trésors et des bijoux de toutes choses évaluées.

C'est par l'évaluation que se fixe la valeur : sans l'évaluation, la noix de l'existence serait creuse. Écoutez donc vous qui êtes créateurs !

Les valeurs changent lorsque le créateur se transforme. Celui qui doit créer détruit toujours.

Fragments posthumes 1883 16 [86]

Dominer ? Imposer mon type aux autres ? Affreux ! (...)

Exigence : la nouvelle loi doit pouvoir *s'accomplir* — de cet accomplissement doivent surgir le dépassement et la loi supérieure. Zarathoustra donne la position face à la loi en abolissant la « loi des lois », la morale.

Ce n'est pas un idéal du sage que je veux établir, mais cent *idéaux du fou* ! (...)

Zarathoustra est le héraut qui appelle la foule des législateurs.